



et de pratiques communes.

**Peut-elle** : a-t-elle la capacité, la possibilité ;

**Contribuer** : Participer à, concourir à ou favoriser un effet ou un résultat

**Cohésion sociale** : Etat d'harmonie et d'unité au sein d'une société, caractérisé par la solidarité, le respect des règles communes et le sentiment d'appartenance.

## **II. REFORMULATION :**

Les pratiques religieuses participent-elles au maintien de l'ordre et de l'harmonie dans la société ?

-La religion est-elle susceptible de participer à l'unification et à la solidarité des membres d'une société ?

## **III-PROBLEME A ANALYSER :**

La religion est-elle véritablement capable de favoriser l'unité sociale ?

**Les deux aspects du problème.**

**Aspect 1.** Dans quelle mesure la religion peut-elle être facteur de cohésion sociale ?

**Aspect 2.** Cependant, la religion n'est-elle pas un obstacle à la cohésion sociale ?

## **III-AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES**

### **Axe 1 : La religion comme facteur de cohésion sociale**

**Argument 1** : La religion comme facteur de moralisation de la vie sociale à travers l'idée de Dieu.

Cf. Pierre-Joseph PROUDHON (1809-1865) : « C'est elle (la religion) qui cimentait les fondements des sociétés et donna l'unité et la personnalité aux nations, qui servi de sanctions aux premières législations. » dans De la création de l'ordre dans l'humanité ou Principe d'organisation politique.

**Argument 2** : Dieu, comme réalité à laquelle l'homme s'adoucît et se rend supérieur aux animaux.

Cf. René DESCARTES : « L'idée de perfection que je puis former, puisqu'elle ne saurait provenir sans contradiction de moi imparfait, à sa cause en Dieu. » dans Méditations Métaphysiques.

**Argument 3** : La religion comme meilleure voie de libération de l'homme de toute servitude.

Cf. La conception Judéo chrétienne, LA SAINTE BIBLE : « J'ai placé devant toi le chemin de la vie et de la mort, choisis ! » dans Deutéronome 30-19.

Cf. Gabriel MARCEL : « La résurgence de la foi est le remède au mal intérieur dont souffre l'homme. » dans L'homme problématique.

**Transition** : Si la religion peut renforcer la cohésion sociale, ne peut-elle pas en constituer un obstacle ?

### **AXE 2 : La religion comme obstacle à la cohésion sociale.**

**Argument 1** : La religion dans son essence, est facteur de désunion, d'intolérance et de fanatisme.

**Cf. Rouhallah KHOMEINY** : « La religion d'où la guerre est absente est une religion incomplète. » extrait du "Le Nouvel Observateur" du 12-12-1984- anniversaire de la naissance du prophète Mohamed.

**Argument 2** : La religion crée une frontière exclusive entre croyants et non croyants.

**Cf. FREUD**, pour lui, la cohésion religieuse est fondée sur le rejet de l'autre. Dans Malaide dans Civilisation.

**Argument 3** : La religion comme instrument d'oppression pour exploiter le peuple.

**Cf. Karl MARX** : parlant de la religion, écrit qu'elle est : « le soupire de la création opprimée. » Elle est donc « l'opium du peuple. » dans Contribution à la critique de la Philosophie du droit de Hegel.

**Sujet 2** :

Texte d'ALAIN

Extrait de : Eléments De Philosophie, p.147 ED.GALLIMARD, 1941.

## **I-PROBLEMATIQUE DU TEXTE**

**Thème** : La critique de l'inconscient et la responsabilité de l'homme.

**Problème** : Admettre l'inconscient comme un autre Moi qui nous détermine est-il compatible avec la responsabilité morale de l'homme ?

-L'inconscient doit-il être considéré comme un autre Moi qui agit à notre place ?

-L'inconscient doit-il être compris comme un autre Moi autonome ou comme un simple phénomène physiologique ?

- L'inconscient est-il vraiment une entité autonome qui responsabilise l'homme ?

**Thèse** : L'inconscient, mythe dangereux, ne supprime pas la responsabilité morale de l'homme.

**Antithèse** : L'inconscient, un autre Moi, réalité psychologique, limite la responsabilité morale de l'homme.

**Intention** : Cherche à dissoudre l'illusion de l'inconscient comme un autre Moi afin de rétablir la responsabilité morale du sujet conscient.

**Enjeu** : La connaissance

## **II-STRUCTURE LOGIQUE DU TEXTE ENVUE DE SON ETUDE ORDONNEE**

*Le texte est divisé en trois(3) mouvements.*

**Premier mouvement** : (Ligne 1 à Ligne 9) : « L'homme est obscur...Tel est le principe du scrupule. »

**Idée principale** : L'inconscient faux second Moi doit être dissous. (critique et action intellectuelle)

**Deuxième mouvement** : (ligne 6 à ligne 14) : « L'inconscient est donc une manière...Je suis par lui possédé. »

**Idée principale** : L'inconscient, une idée moralement fautive.

**Troisième mouvement** : (Ligne14 à ligne16) : « En somme, il n'y a pas d'inconvénient...et

bien pis, c'est une faute. »

**Idée principale :** L'inconscient : un terme acceptable à condition de ne pas nier la responsabilité humaine.

### **III-INTERET PHILOSOPHIQUE ET REFERENCES POSSIBLES**

#### **A- Critique interne**

##### **La démarche de l'auteur**

Alain adopte une démarche réfutative et nuancée. En effet, il construit son raisonnement en trois mouvements logiques : il part d'abord du constat que l'inconscient est un faux second Moi à dissoudre, ensuite, il établit que l'inconscient est une idée moralement fautive, puis il conclut par une nuance en admettant que l'inconscient est un terme acceptable à condition de ne pas nier la responsabilité humaine. Cette démarche est en adéquation avec son intention, qui est de Chercher à dissoudre l'illusion d'un inconscient comme un autre Moi afin de rétablir la responsabilité morale du sujet conscient.

#### **B- Critique externe**

**Axe 1 :** L'inconscient, mythe dangereux, ne supprime pas la responsabilité morale de l'homme.

**Argument 1 :** La pensée est forcément consciente.

**Cf. René Descartes :** « Je pense donc je suis. » dans Discours de la Méthode ou « Je suis une substance dont toute l'essence ou la nature n'est que de penser. » Dans Discours de la Méthode.

**Argument 2 :** L'homme peut réfléchir sur lui-même et connaître les motifs de ses actes.

**Cf. Emmanuel Kant** « Agis de telle sorte que la maxime de ton action puisse devenir une loi universelle. » Fondements de la Métaphysique des Mœurs.

**Argument 3 :** L'inconscient peut être considéré comme une invention de l'imagination ou une excuse pour fuir sa mauvaise foi.

**Cf. Jean-Paul Sartre** « Tout homme qui invente un déterminisme est un homme de mauvaise foi. » L'existentialisme est un humanisme.

**Cf. Jean-Jacques Rousseau** « Conscience ! conscience ! instinct divin, immortelle et céleste voix ; guide assuré d'un être ignorant et borné, mais intelligent et libre ; juge infaillible du bien et du mal, qui rends l'homme semblable à Dieu, c'est toi qui fais l'excellence de sa nature et la moralité de ses actions ; sans toi je ne sens rien en moi qui m'élève au-dessus des bêtes. » Emile ou De l'Education.

**Axe 2 :** L'inconscient, un autre Moi, réalité psychologique, limite la responsabilité morale de l'homme.

**Argument 1 :** L'inconscient, une réalité psychologique qui échappe à la conscience.

**Cf. Sigmund Freud :** « Le Moi n'est pas maître dans sa propre maison. » Introduction à la psychanalyse.

**Argument 2 :** L'inconscient détermine nos actes à notre insu.

**Cf. Leibniz** qui montre que les petites perceptions inconscientes déterminent nos actions à notre insu. Dans Les Nouveaux Essais sur l'Entendement Humain.

**Argument 3 :** La conscience, simple spectatrice impuissante de l'inconscient moral.

**Cf. Nietzsche :** « C'est que la conscience n'est qu'un instrument ; et en égard à toutes les grandes choses qui s'opèrent dans l'inconscient, elle n'est, parmi les instruments, ni le plus nécessaire ni le plus admirable. » dans La Volonté de Puissance.

--	--

--	--

--	--

--	--

--	--

